

Hendaye 2050

scénarios
affiches

Scénario 2 :
Le fil de l'eau

Inégalités

Mortalité
Personnes
agées

Exode

A2
Plus dans un esprit de « green washing », les compensations aux dommages environnementaux ne sont pas suffisantes, les actions restent symboliques, les retards s'accumulent

B2
Écarter des dynamiques dirigées manquant de courage, certains territoires ou pays s'en sortent mieux d'autres non, plutôt logique de croissance économique, concurrence entre les territoires, concentration dans les pôles, dynamiques de développement diverses, tous n'ont pas les mêmes moyens, ni les mêmes contraintes

C1
Politique de (sur)consommation de l'espace (jusqu'à la dé-régularisation et mise en péril des espaces protégés), étalement urbain et artificialisation, transports alternatifs insuffisants ou inadaptés... Polarisation importante et abandon de territoires, insécurité au sens large (prix des énergies, expositions aux risques...). Surconsommations énergétiques au sens large (autant des data, que logements énergivores ou autre) jusqu'à épuisement (génurie des matières premières: ex. sable, terres rares...) choc « énergétique », iniquités généralisées

Systèmes écono. // Boies multiples, des lots productifs plus performants que d'autres, coordination de l'offre perfectible. Retour à une certaine multifonctionnalité des EA, maintien de la SAU lent, relance (+ ou -) de l'agriculture, qui se renouvelle lentement. Globalement meilleure autonomie énergétique, « de solidarité (mutualisation...) » appelles solutions d'emploi nouvelles, coopérations entre acteurs... succès en demi-teinte, non homogène à une échelle plus globale

Scénarios et affiches réalisés par les élèves d'une classe BTS GPN du Lycée agricole Saint Christophe de Saint-Pée-sur-Nivelle, accompagnés par Sylvie Paradis et Jean Bonichon dans le cadre de la résidence art & science du projet ARRISKUA.

Ce livret a été édité dans le contexte de la résidence ARRISKUA avec le binôme Jean Bonichon et Sylvie Paradis. Il contient le travail réalisé avec les élèves du BTS du Lycée agricole Saint Christophe de Saint-Pée-sur-Nivelle.

Entre janvier et février 2020 les élèves sont venus à plusieurs reprises au Domaine d'Abbadia, pour réfléchir avec Sylvie Paradis et en petits groupes, sur l'impact du changement climatique et ses conséquences sur l'environnement et les activités humaines.

Sylvie Paradis a proposé une méthode pédagogique active qui a permis l'écriture de cinq scénarios prospectifs différents - Hendaye 2050 – où chaque récit a été construit à partir de tendances lourdes et des variables imposées.

Dans un deuxième temps et en se basant sur les récits produits, Jean Bonichon a guidé les élèves dans la réalisation d'affiches type « signalisation, panneaux entreprise» en utilisant la technique du pochoir et un cadre strict de réalisation. Des réflexions communes ont permis de trouver des slogans forts et adéquats pour chaque affiche.

Les séances ont été clôturées par un après-midi de présentation publique à la maison de la corniche Asporotsttipi où les élèves ont eu l'occasion d'expliquer leur choix de scénario et de débattre ensemble.

Scénario 1 : La catastrophe.

"Restons humains"

Mes pas claquent le bitume, les passants autour de moi vagabondent dans l'allée, le teint pâle et le regard vide. Mes yeux s'arrêtent sur ce gigantesque panneau numérique sur lequel est inscrit "Élections Miss Cyborg 2050". Je suffoque, la pollution atmosphérique comprime mes poumons. Je glisse mon doigt le long de ma tempe et actionne le bouton. La radio se déclenche. J'entends sur la chaîne principale qu'une guerre nucléaire vient d'être annoncée. Je décide de faire défiler les chaînes jusqu'à trouver un sujet moins effroyable. Chaîne deux : "le dernier agriculteur du Pays Basque s'est donné la mort ce matin." Je passe. Chaîne trois : "La population en forte hausse arrive à un seuil critique au niveau mondial, provoquant des pénuries alimentaires, une augmentation brutale du chô...m..." Je secoue la tête et la radio se coupe. Pris de frissons, je m'enferme dans mes pensées, toutes ces nouvelles me glaçant le sang.

Je lève la tête et j'aperçois en haut des buildings les hommes les plus puissants : politiciens, hommes d'affaires, chefs d'entreprises, icônes mondiales... Ils nous dévisagent tous. Le contraste est frappant. Malheureusement, la hauteur de leurs immeubles reflète parfaitement leur place dans la hiérarchie. En plus de l'oppression des nouvelles technologies, le régime politique est une dictature crue. Le gouvernement considère les plus démunis comme des "sous races" entraînant petit à petit leur affaiblissement dans la société, jusqu'à causer leur mort.

Je ne veux plus être ici, je ne peux plus, mes pas se pressent et je décide de m'éloigner davantage mais je ne peux m'échapper. Cette ville me hante, m'opprime.

Après une longue marche, j'espère retrouver un peu de calme et de sérénité, mais je me trompe... Je me retrouve face aux ruines de la maison Nekatoenea, sur le domaine d'Abbadia où j'avais l'habitude de me promener avec mes parents pendant de mon enfance. Le château est toujours présent, voilà une chose qui n'a pas changé, enfin presque puisqu'il se retrouve encerclé par de gigantesques bâtisses.

Les falaises ont reculé d'au moins cinquante mètres et le niveau des océans s'est élevé, laissant apparaître uniquement le sommet des Deux Jumeaux.

Mais quelque chose manque, je n'entends pas le chant des mésanges charbonnières, ou encore des rouges gorges familiers, j'ai l'impression que tous les animaux ont disparu.

Ce lieu empli de vie autrefois, est maintenant dominé par l'urbanisation qui ne cesse d'accroître de jour en jour...

Je marche, le cœur lourd, mes pensées se troublent. Je ne trouve plus ma place dans ce monde, seul le dégoût et la peur m'habitent.

J'arrive tout près de la falaise où nous avons l'habitude de profiter des derniers rayons de soleil, de la nature et de la vie. Celle sur laquelle ce monde me semblait idéal. Mais tout cela n'est plus, il faut que je fasse quelque chose, que je me libère, je m'approche du bord pour ressentir ma dernière émotion, puis le vent m'aide à abréger mes souffrances.

Je me réveille en sursaut dans mon lit et me précipite à la fenêtre. Rien n'a changé. Ce n'était qu'un mauvais rêve, heureusement nous ne sommes qu'en 2020... Espérons que mes songes ne soient pas prémonitoires, ce que j'ai pu y vivre était insoutenable. Malheureusement, nous sommes bien partis pour en arriver là. Cessons de vouloir toujours plus de confort. Revenons à l'essentiel, à notre nature profonde. Restons humains.

Emma Le Bozec, Emilie Raynard, Noah Teyssedou, Clara Pascal, Pablo Santos

Scénario 2 : Le fil de l'eau.

"2050 : L'avenir incertain"

Nous sommes en 2050, notre société s'est laissée vivre et nous n'avons pas évolué dans nos comportements. Les innovations n'ont pas fait l'objet de longues recherches. Hendaye-plage a été en majeure partie détruit par les vagues submersibles, ainsi que le reste du monde.

Notre population en nette augmentation de 2 milliards, malgré la forte mortalité des personnes âgées due au papy-boom, a dû être déplacée. Des squats se sont formés sur les terres agricoles préservées. Des conflits territoriaux entre agriculteurs, locaux et migrants sont nés. Ces tensions amènent à des problèmes politiques, ce qui laisse les habitants livrés à eux-mêmes.

Il y a 30 ans nous étions à plus de 1°C, et aujourd'hui nous sommes à plus de 4°C, ce qui engendre une succession de difficultés. Les saisons sont extrêmement perturbées, entraînant ainsi une forte baisse de la production (la moitié des végétaux et la plupart des mammifères). Le secteur agricole du Nord du Pays basque est donc en pénurie de récolte. Il est de notre ressort d'inventer des nouveaux styles de production afin de nourrir l'ensemble des habitants. Nous pouvons citer les techniques de plantations marines, qui consistent à créer des serres aquatiques où y sont disposés des plants. La température de l'eau en contact du soleil, permet de garder un milieu humide et favorable à l'évolution, qui sera plus rapide. Des rizières sont aménagées dans des endroits inondés où l'eau a été filtrée. Ces innovations permettent de créer des emplois et de nourrir la population locale, tout en favorisant l'apparition d'un label spécifique à ce type de culture.

Les ressources sont devenues extrêmement rares du fait de leurs surconsommations, laissant donc apparaître un fort manque de matières premières. Nous sommes donc obligés d'utiliser le bois, ce qui entraîne un phénomène de déforestation.

Outre ce phénomène, nous constatons une diminution du nombre de centrales nucléaires et de l'exploitation de pétrole. Afin de remédier à ces pertes, il a fallu trouver des innovations pour produire de l'électricité à partir d'énergies renouvelables. L'idée d'une autoroute à revêtement photovoltaïque a donc été soumise. Cependant, une alternative est nécessaire pour pallier au manque de matières premières.

Les entreprises consommatrices de ressources rares qui ont survécu pratiquent le « Green washing » pour redorer leur image. Notre empreinte écologique n'a pour autant pas été réduite.

Si nous continuons à ne rien faire, nous irons droit à la catastrophe sans aucun retour possible. Cependant, si nous prenons conscience des risques qui nous attendent, nous ne pourrions que mieux appréhender et retarder la fin de notre humanité. Alors faisons preuve de solidarité et de courage !

Scénario 3 : Le souhaitable, le plus probable.

"Un petit pas pour l'Homme, un grand pour Goran"

2050. Pays-Basque. Après les nombreuses crises qui ont frappé le monde au début de ce siècle, les Hommes ont commencé à se questionner, à prendre conscience sur l'évolution de leur planète. Un jeune garçon de 13 ans se réveille, déjeune et prend un transport pour se rendre en cours. Lors d'une séance, leur professeure, Madame Etchemendy, leur demande de rédiger un écrit sur leur mode de vie actuel.

Goran se lève et prend la parole :

« Bonjour, je m'appelle Goran, j'habite à Saint-Pée, j'ai 13 ans et je vais vous présenter mon quotidien. Tout débute le matin, quand mon réveil émet le chant des oiseaux que l'on a plus l'habitude d'entendre. Je me lève et me dirige vers ma douche. L'eau met du temps à arriver, il faut dire aussi qu'elle a été prélevée et filtrée la veille, lors de grosses intempéries, par ma filtreuse d'eau de pluie. Je sors, et prépare mon petit déjeuner, au menu : fruits que mon voisin cultive sur son toit (comme une grande partie des gens), riz soufflé cultivé en aquaponie, miel que ma ruche a produit en peu de temps et du lait produit par les vaches en semi-liberté. Après m'être brossé les dents, je me dépêche, attrape mon sac, et cours à l'arrêt de bus. Quelques minutes après, le voilà qui arrive, sans bruit grâce à une motorisation à l'hydrogène. Sur le chemin, par ma fenêtre, j'observe des champs avec une production trop intensive, que ces travailleurs essaient tant bien que mal de diminuer. Au milieu des champs se trouvent des éoliennes munies de protections pour ne pas que l'avifaune les percute et meurt. Un peu plus loin, on peut très nettement voir des panneaux de réglementation sur la chasse, la pêche, et de dangers potentiels avec les moutons en semi-liberté. Nous avons d'ailleurs dû attendre 3 minutes le temps que le troupeau passe la route.

En continuant mon chemin, j'arrive dans la ville de Saint-Jean-de-Luz. Je remarque que le bus n'avance plus. Effectivement, nous sommes pris dans les embouteillages de 10h, comme tous les jours. Mon *aitatxi* [papy] ne cesse de me répéter que le monde a changé. Les embouteillages n'étaient qu'à 8h et 18h, mais d'après lui c'est normal, il y a plus de gens aujourd'hui. Certaines villes sont surpeuplées, cela se comprend du fait de la nette montée des eaux. Après une longue attente, le bus démarre enfin.

Arrivé à l'entrée d'Hendaye, le bus s'arrête au terminus. Je descends car des barrages l'empêchent d'aller plus loin pour préserver la stabilité des côtes et éviter l'érosion. Je marche sur la voie verte, qui a remplacé l'ancienne route de la Corniche et j'observe les panneaux solaires au sol. Un kilomètre plus tard, j'atteins mon école et retrouve mes amis. Les cours commencent. Cette matinée est consacrée à l'agronomie et l'étude du sol ainsi qu'à la mise en place de plans d'eaux pour attirer la faune sauvage en danger de régression. Durant la pause du midi, nous mangeons les produits des agricultures vivrières ainsi j'apprends que le sport est annulé cet après-midi à cause des tempêtes de plus en plus régulières ces dernières années. Les salles informatiques et les tablettes se sont multipliées en masse, les livres ont disparus ainsi que des professeurs remplacés par des robots, car ils n'étaient plus "à la page". En fin d'après-midi, nous continuons avec un cours sur la solidarité entre les pays, surtout envers les PMA (Pays les moins avancés), touchés par la sécheresse, ou au contraire, la montée des eaux. Puis, nous finissons par un cours sur le devenir d'un objet après sa première utilisation. Nous parlons davantage des matériaux aux multiples potentiels. En sortant des cours, je fais le trajet du retour à pied et je saute dans mon bus. Cette fois-ci je me mets devant. Sur ma droite, j'aperçois des constructions de maisons et un peu plus loin de nouveaux passages pour les transports en commun. Je rentre chez-moi, exténué, et après un repas à base d'insectes et d'algues, je m'endors pour redécouvrir le monde une nouvelle fois.

Merci à tous de m'avoir écouté, puisse l'avenir être encore meilleur, rempli de belles choses ».

Mme Etchemendy (professeure) le félicite pour son honnête travail.

Scénario 4 : Le souhaité, avec une certaine résilience.

"Le nouveau visage presque parfait du Littoral basque"

En 2050, le Littoral basque a bien changé. Malgré des catastrophes naturelles les hommes tentent de se serrer les coudes, la vie continue mais la société a bien évolué. Si une personne du début du siècle venait dans ce temps il lui semblerait que les malheurs ont permis aux hommes de devenir plus sages.

Un nouveau mode de fonctionnement

Dans les années 2030, les hommes politiques ont enfin pris conscience de l'urgence écologique. En effet, les incendies connus dans les années 2020 en Australie, Brésil, Inde, et même dans la forêt noire en Allemagne, ont pris de l'ampleur et pour un hectare éteint, au prix parfois de vies humaines, deux hectares prenaient feu autre part.

Ce changement fut tout de même assez long à effectuer, les Français ont dû changer la plupart de leurs habitudes. Le changement politique majeur fut la décentralisation du pouvoir décisionnel. C'est-à-dire que les citoyens ont été beaucoup plus impliqués dans la vie de la cité. Chaque quartier a son propre conseil et un référent pour communiquer avec

les autres quartiers. Grâce à ce nouveau départ la solidarité entre les citoyens est maintenant meilleure, les personnes font plus attention à leur environnement et s'entraident.

Le paysage aussi a été bouleversé, le littoral a été submergé, pourtant les Basques continuent d'habiter les lieux.

Au loin, d'étranges structures semblent flotter sur l'eau. Lorsque l'on s'approche, on découvre des habitations très étonnantes. Ce sont des constructions sur pilotis. Les maisons sont organisées par îlots, chaque îlot est un quartier. Les habitants ont adopté un fonctionnement circulaire qui leur permet d'être autosuffisant par îlot. La production de denrées se fait sur le toit des maisons et l'eau en dessous permet d'élever des poissons, en clair il s'agit d'un système d'aquaponie.

Le Vél'eau et le Train'eau

Etant beaucoup plus proche de la nature, les habitants font attention à leur impact sur leur environnement. Le style même des emplois a évolué car plus de 80 % de la population française travaille dans le domaine de l'agronomie avec un développement de différents types d'agriculture en fonction de l'habitat. Les hommes ont retrouvé la logique d'antan qui adaptait le type de culture à l'environnement et non l'inverse, quitte à produire moins.

Un développement de la technologie a permis de créer des turbines marémotrices sur les côtes basques sans danger pour la faune et la flore sous-marine. Cette énergie remplace l'énergie nucléaire et les énergies fossiles.

Ce type de d'habitation occupe la majeure partie de la côte basque, on dénombre environ 400 îlots. Pour les déplacements courts, le *Vél'eau* fait son apparition. Il s'agit de véhicules électriques mis à disposition de la population. Lorsque qu'il s'agit de se déplacer à travers plusieurs îlots, le *Train'eau* fonctionne avec des horaires fréquents et des lignes diverses qui permettent aussi de rejoindre le continent.

Un tourisme toujours présent

Des lignes permettent aussi de développer les transactions extérieures. En effet, le Pays basque continue d'attirer les touristes par les espaces naturels créés sur les nouveaux rivages de la corniche. Il a été décidé de réserver ces espaces à la biodiversité faunistique et floristique. Les seules actions de l'homme sont les visites des parcs et quelques actions sont menées lors de trop grosses concentrations d'une espèce à problème. Le bon fromage de brebis Ossau-Iraty continue aussi d'attirer les amateurs de bonne nourriture. Les Basques ont su aussi mettre en valeur leur territoire en créant d'autres produits labellisés. Ces essors permettent au Pays basque de se faire connaître positivement.

La vie et le rapport de l'Homme avec son environnement se sont donc beaucoup améliorés mais malgré tout, les catastrophes naturelles continuent de sévir et on assiste encore à des sinistres importants à travers la planète et de nombreuses victimes sont à dénombrer.

Ce qui ne tue pas rend plus fort !!

Scénario 4 : Le souhaité, avec une certaine résilience.

"Le nouveau visage presque parfait du Littoral basque"

En 2050, le Littoral basque a bien changé. Malgré des catastrophes naturelles les hommes tentent de se serrer les coudes, la vie continue mais la société a bien évolué. Si une personne du début du siècle venait dans ce temps il lui semblerait que les malheurs ont permis aux hommes de devenir plus sages.

Un nouveau mode de fonctionnement

Dans les années 2030, les hommes politiques ont enfin pris conscience de l'urgence écologique. En effet, les incendies connus dans les années 2020 en Australie, Brésil, Inde, et même dans la forêt noire en Allemagne, ont pris de l'ampleur et pour un hectare éteint, au prix parfois de vies humaines, deux hectares prenaient feu autre part. Ce changement fut tout de même assez long à effectuer, les Français ont dû changer la plupart de leurs habitudes. Le changement politique majeur fut la décentralisation du pouvoir décisionnel. C'est-à-dire que les citoyens ont été beaucoup plus impliqués dans la vie de la cité. Chaque quartier a son propre conseil et un référent pour communiquer avec les autres quartiers. Grâce à ce nouveau départ la solidarité entre les citoyens est maintenant meilleure, les personnes font plus attention à leur environnement et s'entraident.

Le paysage aussi a été bouleversé, le littoral a été submergé, pourtant les Basques continuent d'habiter les lieux. Au loin, d'étranges structures semblent flotter sur l'eau. Lorsque l'on s'approche, on découvre des habitations très étonnantes. Ce sont des constructions sur pilotis. Les maisons sont organisées par îlots, chaque îlot est un quartier. Les habitants ont adopté un fonctionnement circulaire qui leur permet d'être autosuffisant par îlot. La production de denrées se fait sur le toit des maisons et l'eau en dessous permet d'élever des poissons, en clair il s'agit d'un système d'aquaponie.

Le *Vél'eau* et le *Train'eau*

Étant beaucoup plus proche de la nature, les habitants font attention à leur impact sur leur environnement. Le style même des emplois a évolué car plus de 80 % de la population française travaille dans le domaine de l'agronomie avec un développement de différents types d'agriculture en fonction de l'habitat. Les hommes ont retrouvé la logique d'antan qui adaptait le type de culture à l'environnement et non l'inverse, quitte à produire moins. Un développement de la technologie a permis de créer des turbines marémotrices sur les côtes basques sans danger pour la faune et la flore sous-marine. Cette énergie remplace l'énergie nucléaire et les énergies fossiles. Ce type de d'habitation occupe la majeure partie de la côte basque, on dénombre environ 400 îlots. Pour les déplacements courts, le *Vél'eau* fait son apparition. Il s'agit de véhicules électriques mis à disposition de la population. Lorsque qu'il s'agit de se déplacer à travers plusieurs îlots, le *Train'eau*

fonctionne avec des horaires fréquents et des lignes diverses qui permettent aussi de rejoindre le continent.

Un tourisme toujours présent

Des lignes permettent aussi de développer les transactions extérieures. En effet, le Pays basque continue d'attirer les touristes par les espaces naturels créés sur les nouveaux rivages de la corniche. Il a été décidé de réserver ces espaces à la biodiversité faunistique et floristique. Les seules actions de l'homme sont les visites des parcs et quelques actions sont menées lors de trop grosses concentrations d'une espèce à problème. Le bon fromage de brebis Ossau-Iraty continue aussi d'attirer les amateurs de bonne nourriture. Les Basques ont su aussi mettre en valeur leur territoire en créant d'autres produits labellisés. Ces essors permettent au Pays basque de se faire connaître positivement.

La vie et le rapport de l'Homme avec son environnement se sont donc beaucoup améliorés mais malgré tout, les catastrophes naturelles continuent de sévir et on assiste encore à des sinistres importants à travers la planète et de nombreuses victimes sont à dénombrer.

Ce qui ne tue pas rend plus fort !!

Scénario 5 : L'idéal, celui du changement à 180°.

(Sans titre)

Introduction :

En 2050, le trait de côte a reculé de quelques hectares. Cependant de nouvelles technologies révolutionnaires prennent place, notamment dans l'amélioration de l'impact des comportements nocifs créés par l'activité humaine. L'impact environnemental est dorénavant nul. Dans le futur, on ne cherchera plus comment régler le changement climatique, mais plutôt, à essayer de vivre le mieux possible, tout en laissant reposer notre planète toute seule, sans intervention de l'Homme.

Dans le futur, le territoire sera divisé en fonction de caractéristiques différentes : une zone pour les villages, une pour l'économie, une pour l'agriculture, une zone naturelle, et une commerciale.

Le changement le plus grand, sera notamment la création d'un dôme, recouvrant tout le territoire et permettant de recréer des conditions idéales pour les habitants, pouvant changer le climat pour réguler la production agricole tout en évitant des catastrophes naturelles et tous les risques liés au changement climatique. Ce dôme est autonome et produit sa propre énergie, grâce au soleil, aux vagues, à la méthanisation...

Grâce au dôme, la planète se régénère et devient autorégulatrice. Tous les habitants vivent sous les dômes à travers la planète. Des tramways volants [circulent] grâce à un champ magnétique, en n'étant pas nocif et ne créant pas de nuisances sonores. L'extérieur

de la planète ne reste accessible que pour les chercheurs, sinon l'extérieur n'est pas accessible jusqu'à que la terre soit régénérée toute seule. Les habitants pourront néanmoins se déplacer grâce à des trains magnétiques, à l'intérieur du dôme, ainsi qu'à l'extérieur, reliant les différents dômes entre eux.

Pour ceux qui cherchent encore plus de liberté, une zone spécialement dédiée aux nudistes est créée dans le territoire, afin qu'ils puissent vivre en totale liberté à n'importe quel moment, avec leurs villages, leurs commerces, leur zone agricole... Tout le monde peut rester en interaction mais en même temps, chacun dispose de sa zone dédiée.

Le territoire est donc séparé en quatre zones :

- Sud : agro-alimentaire
- Nord : centres commerciaux, textile, mobilier...
- Centre : les loisirs
- Écoquartiers/villages : maisons en bois, cultures sur place

Zone sud agricole et alimentaire :

- Forêts : préservation d'espace naturel, tourisme vert, sylviculture raisonnée (mini tracteur avec exploitation d'essence pour le renouvellement)
- Réalisation de routes vertes : pistes cyclables, sentier piéton naturel reliant les grands pôles entre eux
- Côtes préservées : politique de non construction sur le littoral
- Maisons : avec panneaux solaires, éoliennes, géothermie, bacs de recyclage, potagers partagés (un potager de 1 hectare pour 10 habitants), arbre obligatoire dans chacun des jardins, et pour chaque immeuble au moins un mur végétal
- Énergies renouvelables : eau/vent/soleil, création d'énergie par les piétinements des gens
- Centres de soin pour la faune dans chaque école
- Agriculture : robotisation totale, travail plus simple, chaque agriculteur possède au moins une ruche, bon traitement de l'animal, micro abattoir dans chaque exploitation, développement de l'animal autonome "du champ à l'assiette", utilisation d'auxiliaire pour attaquer les parasites
- Agroforesterie : développement en mutualisme
- Production de matières premières pour la zone du nord (urbaines/industrielle)

Zone nord commerciale et industrielle :

- Commerces : production et ventes directes, relocalisation des produits, vente de produits avec un maximum de produits locaux
- Pharmacie biologique
- Vêtement en valorisant la laine des brebis
- Matériel de bricolage à partir du bois du territoire

Zone centre "société de loisir" :

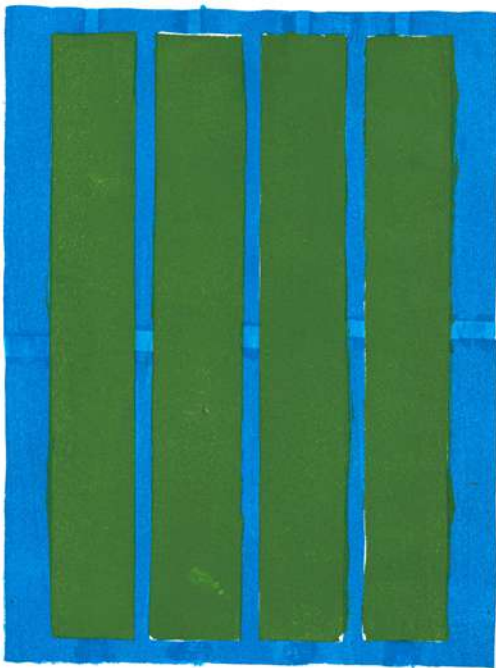
- L'homme n'a quasiment plus besoin de travailler, il a donc plus de temps pour lui et peut donc consacrer plus de temps aux loisirs
- Le dôme peut créer des vagues par vibration
- Des espaces pour faire du sport, boire, s'amuser... parfois de l'autre côté de la frontière afin de favoriser la mixité

Zones urbaines :

Les villages sont regroupés, et des trames vertes et bleues sont créées entre chaque village. Ainsi les animaux peuvent se déplacer d'une forêt à l'autre, permettant ainsi le brassage génétique et la viabilité des animaux présents sous le dôme. Une ville flottante sera créée dans la mer, en face de la corniche, permettant de loger la population si on assiste à une croissance démographique.

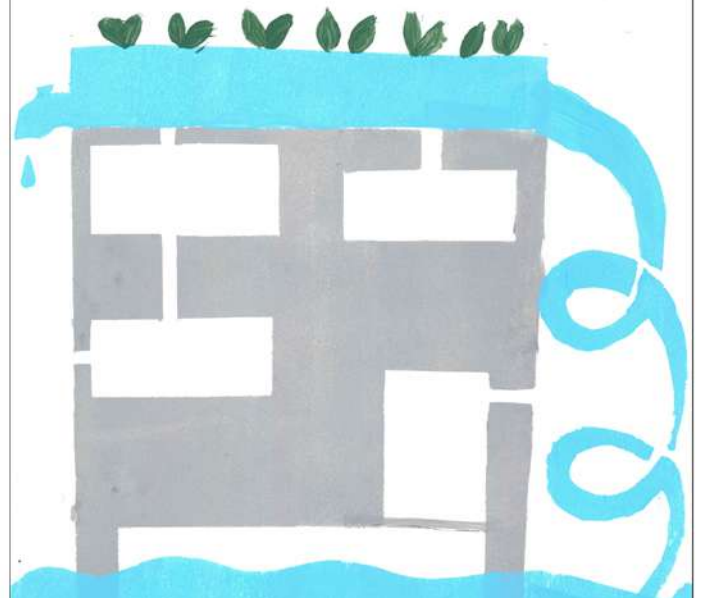
Les villages posséderont des écoquartiers, où tous les jardins possèdent des arbres et des haies. Le tri des déchets sera obligatoire, et chaque toit possédera des panneaux solaires. Des pistes cyclables seront omniprésentes partout.

Pensez-vous vraiment que vous puissiez vivre sur la lune ?



**RIZICULTURE
D'HENDAYE**

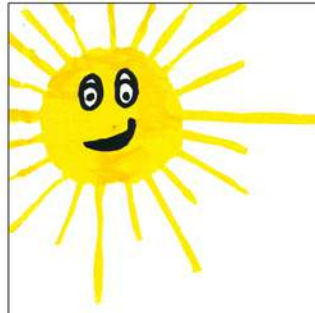
Et pourquoi ne pas



MARCHER SUR L'EAU



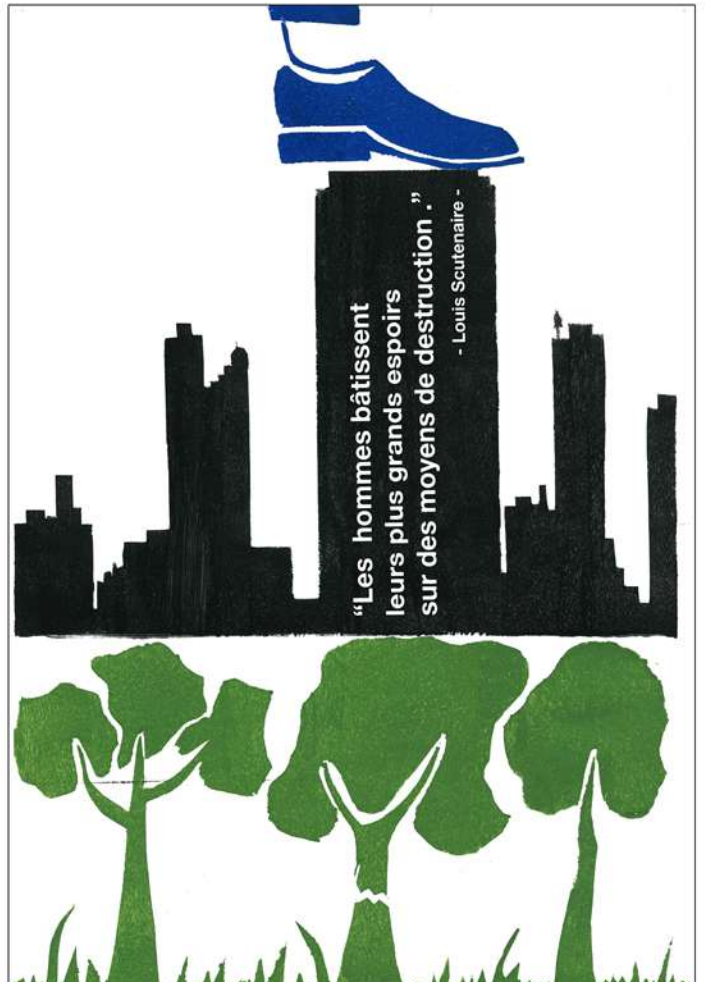
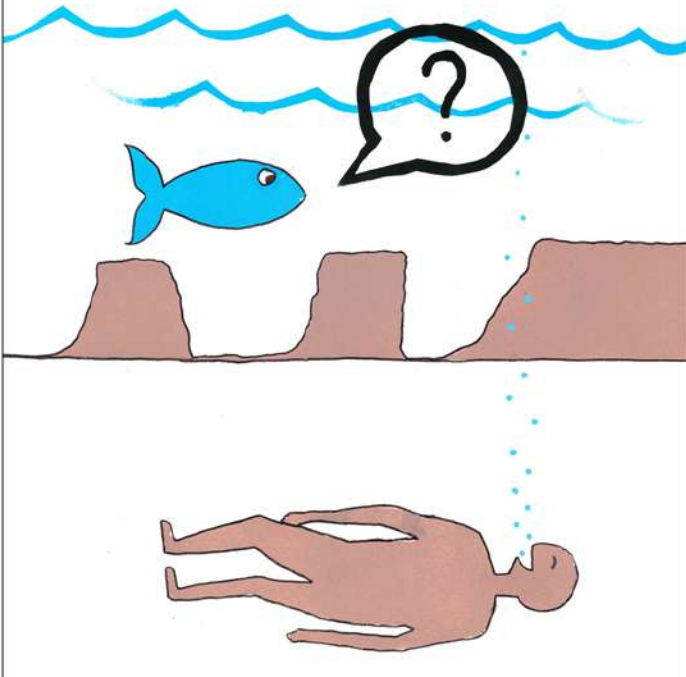
le temps s'écoule

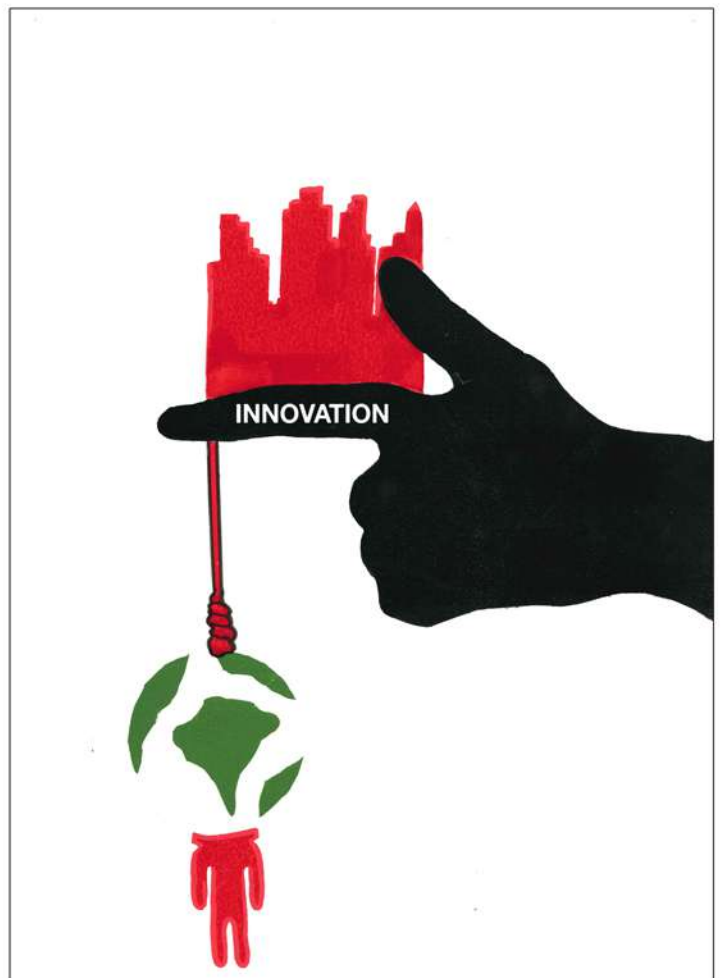
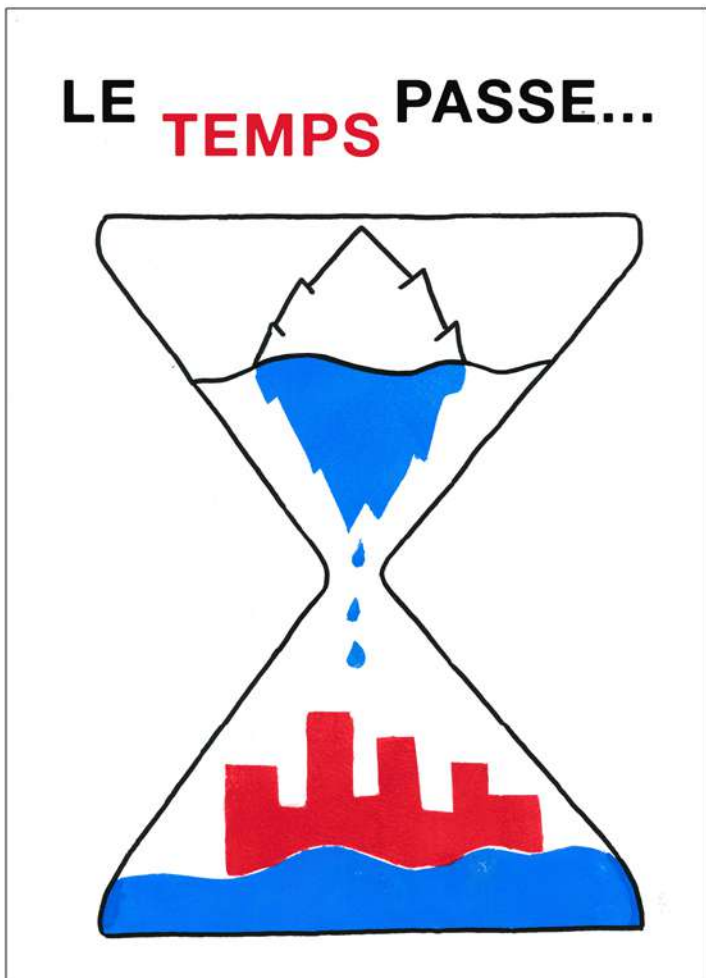
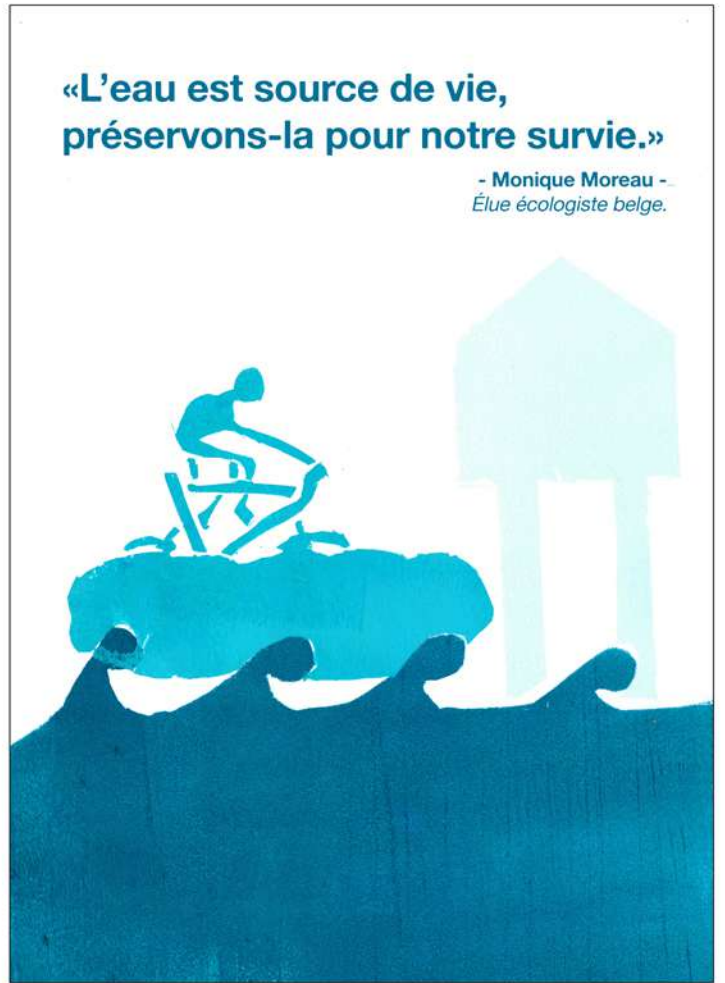
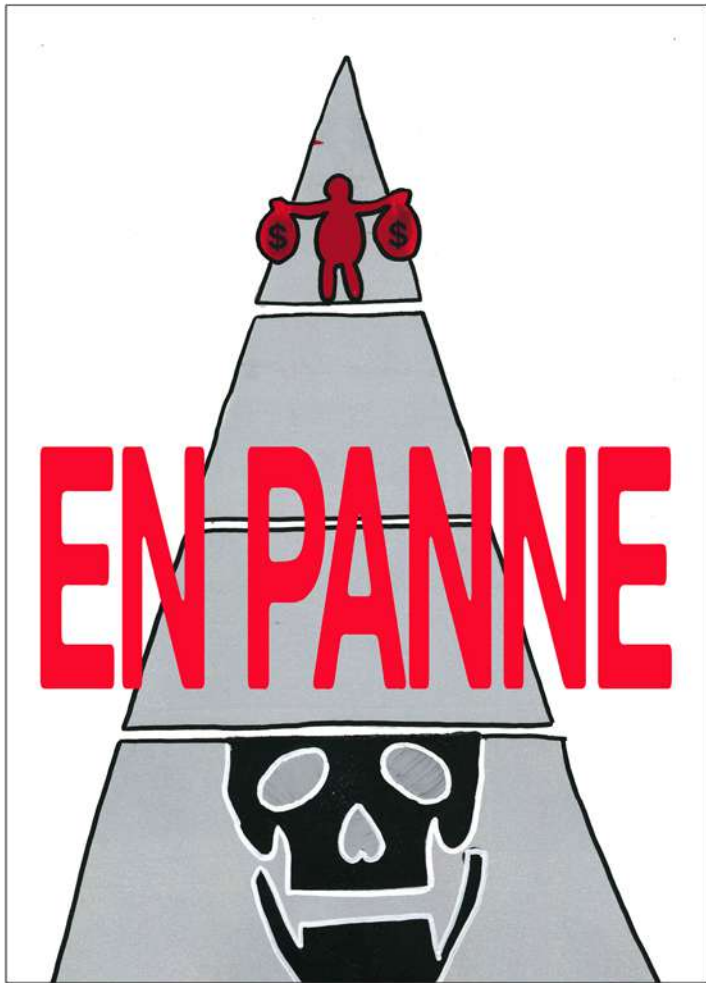


**Quand
les glaciers auront fondu...**

HENDAYE

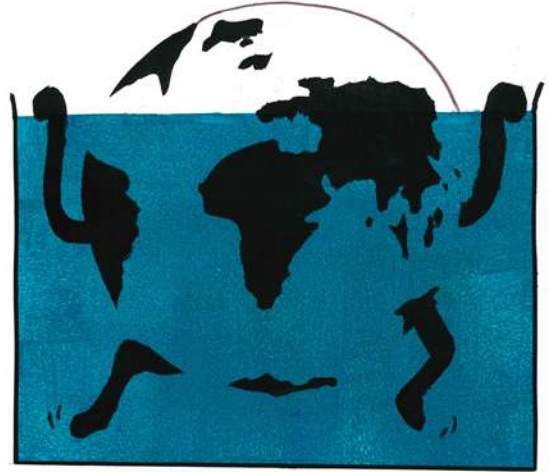
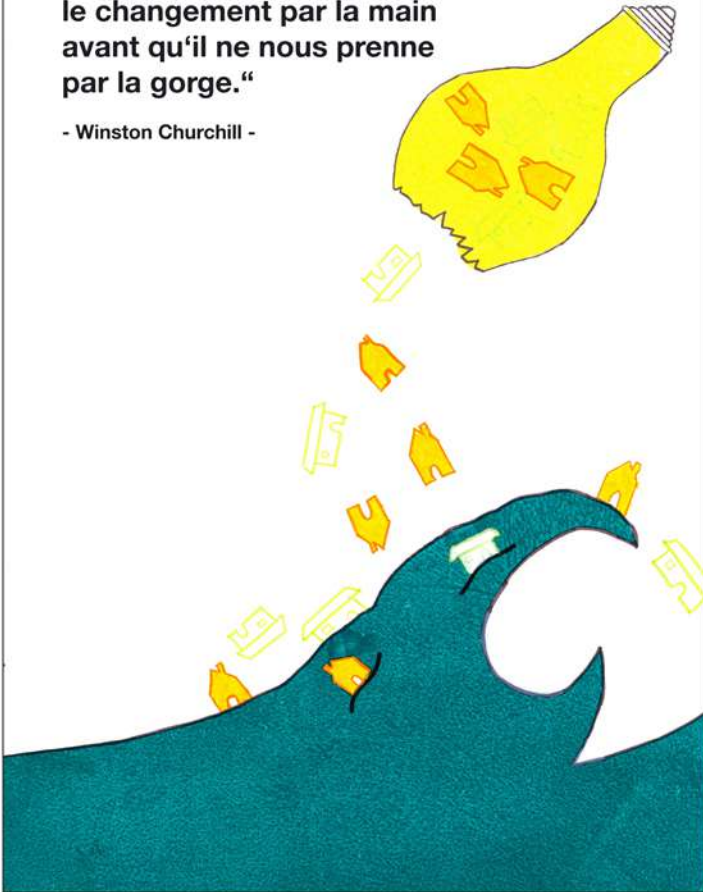
~~PLAGE~~ - ~~MONTAGNE~~ - MER





**"Mieux vaut prendre
le changement par la main
avant qu'il ne nous prenne
par la gorge."**

- Winston Churchill -



EAU **HORREUR**

AVENIR



MEURTRIER



**Arrêter de polluer,
seule solution.**

SAUVE



VEGAN



trop tard ...



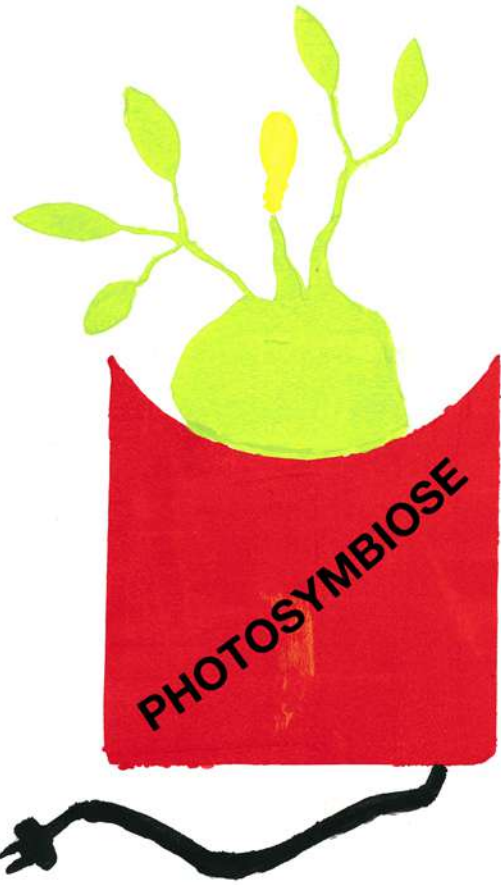
LA TÊTE
DANS LES
ÉTOILES

TIC...

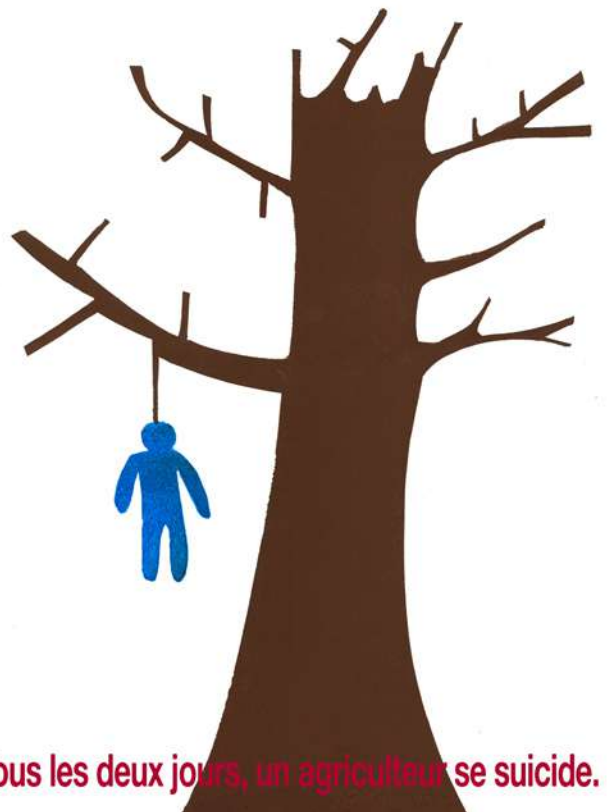
TAC...



TOUTE SORTIE EST DÉFINITIVE



SLOW
LIFE



Tous les deux jours, un agriculteur se suicide.



Union Européenne



État de Nouvelle-Aquitaine

La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe agissent ensemble pour votre territoire



Résidence d'artistes
Artisten egoitza



Conservatoire
du littoral

